



Le nouveau rapport du Centre pour les droits humains et la démocratie en Afrique récemment publié, révèle qu'entre mars 2020 et mars 2021, les groupes séparatistes dans leur lutte contre l'armée camerounaise, ont commis de graves violations des droits de l'homme.

Sans oublier l'entrée en scène dans les deux régions anglophones en crise les groupes de bandits de grand chemin qui opèrent par les actes de tuerie, de rapt, de pillage, de prises d'otages entre autres.

Des actes perpétrés sur les populations civiles, qui selon cette organisation nationale de la défense des droits de l'homme que dirige Félix Agbor Balla Nkongho, restent inacceptables. Quelques cas sont recensés comme l'assassinat de plusieurs chefs traditionnels, les attaques meurtrières contre les militaires et des autorités locales.

Des atrocités condamnées par cette organisation tout en appelant à toutes les parties prenantes à un dialogue inclusif pour une sortie définitive de crise dans le nord-ouest et les Sud-Ouest.

Emilie AMA